

VI) Observations cliniques du Docteur Philippe de Wailly, vétérinaire homéopathe à Boulogne-Billancourt (France).

Le Docteur Philippe de Wailly est vétérinaire à Boulogne-Billancourt (France).

Il est Président honoraire de l'Académie vétérinaire de France, et auteur de plusieurs ouvrages sur l'homéopathie et les animaux.

Ses publications sont disponibles sur son site : <http://www.philippedewailly.fr>

Deux ouvrages portent surtout sur l'homéopathie :

a) "Dictionnaire d'homéopathie pour nos animaux de compagnie"

Éditions du Rocher (2002).

Son Dictionnaire présente d'abord l'origine et la définition de l'homéopathie.

Il développe ensuite son expérience de l'homéopathie vétérinaire :

- chez les chiens et les chats :

L'auteur développe un long abécédaire des principales affections de ces animaux avec une proposition de traitement correspondant : allergie alimentaire, arthrite, bronchite, eczémas, épilepsie, gales, haleine fétide, teignes, toux, vers...

- chez le cheval :

La plupart des traitements proposés pour les chiens et les chats peuvent être appliqués aux affections des chevaux.

Mais les particularités anatomiques du cheval sportif entraînent des troubles spécifiques (boiteries et inflammations douloureuses).

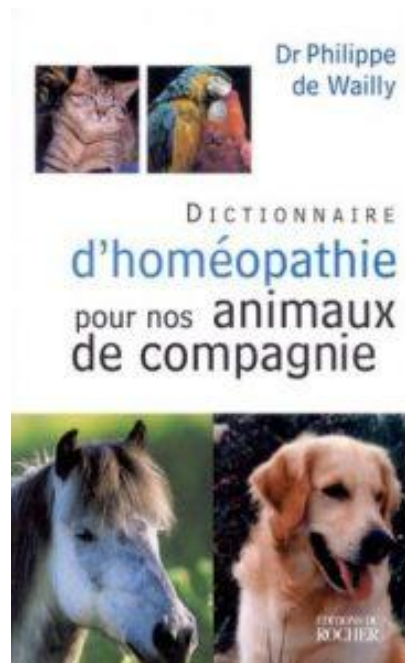
- chez les oiseaux de cage et de volière :

L'auteur donne l'exemple du traitement de la « goutte du perroquet et de la perruche » qui peut se manifester par une déformation des articulations devenant violacées avec des dépôts blancs d'acide urique (tophi).

Il cite encore la maladie du « pica » du perroquet gabonais, dont les plumes repoussent mal et qui donne une peau rouge et prurigineuse. C'est un trouble du comportement alimentaire qui se décrit par l'ingestion de substances non nutritives (craie, terre, papier, sable ...)

Il expose ensuite l'apport de l'homéopathie dans les divers troubles du comportement des animaux en citant plusieurs observations cliniques.

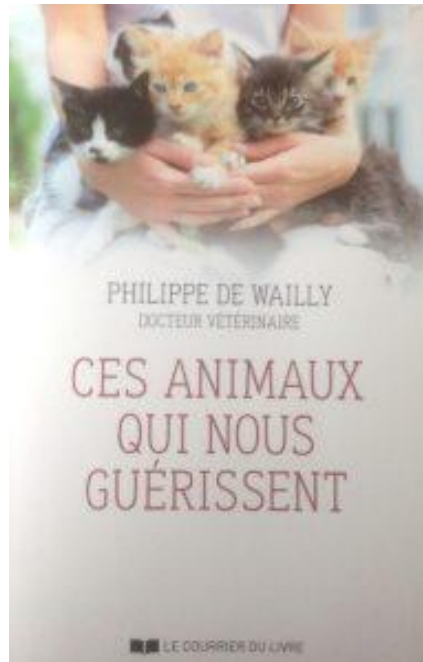
Il donne diverses réponses thérapeutiques avec l'homéopathie sur les sujets irritables et hypernerveux, les sujets peureux, et les principaux symptômes rencontrés chez les chiennes et les chattes.



b) "Ces animaux qui nous guérissent"

Le Courrier du livre (2015)

Cet ouvrage montre l'intérêt des "bêtes médicinales" : les insectes, les sangsues, les batraciens, reptiles et tortues, les abeilles ... Il développe un passionnant article sur les sources animales de l'homéopathie: les teintures-mères avec les insectes comme l'abeille, la fourmi rouge, la cantharide, la cochenille, le frelon, la blatte orientale..., les venins de serpents comme le Lachesis, le Naja tripudians, le Crotalus horridus, les araignées comme la Tarentule de Cuba..., des ressources de la mer comme l'ambre gris du cachalot, l'encre de la seiche, le calcaire de l'huître, le corail, le murex...



Quelques cas cliniques communiqués par le Docteur Philippe de Wailly :

1) **Forte urémie chez le chien Tibou**

Un vieux chien de race Fox un peu mêlée abandonné est recueilli dans les rues de Boulogne. Son sauveur l'amène au cabinet vétérinaire pour un bilan.

L'animal semble avoir environ 16 ans et il dégage une odeur nauséabonde, fétide de la gueule, avec des relents ammoniacaux, quelques vomissements ; il est fatigué, amaigri, il a une soif intense et présente des ulcérations aux gencives.

Une prise de sang permet de conclure rapidement à une grave insuffisance rénale, confirmée par un taux très élevé d'urée et de créatinine.

Le traitement suivant est préconisé sous forme de gouttes buvables, en dilution aqueuse :

Berberis 3 XH

Juniperus 3 XH

Lespedeza 3 XH

Posologie : 10 gouttes de chaque par jour, en association avec :

Urea 9 CH 6 doses

Lycopodium 9 CH 6 doses

1 dose de globules au coucher en alternance.

Le traitement est complété par des tubes de granules :

Sérum d'anguille 5 CH en granules à raison de 3 granules deux fois par jour.

Phosphorus 5 CH en granules à raison de 3 granules par jour.

Au bout de dix jours, une autre prise de sang est réalisée :

Urée et créatinine sont revenues à la normale.

Le chien Tibou est maintenu à un régime nutritionnel adapté pour tenir compte de son insuffisance rénale.

2) Une agressivité soudaine chez un chat

Cas extrait du Dictionnaire d'homéopathie du Dr De Wailly :

« Mon chat qui, autrefois ronronnait, était gentil, aimable, affectueux et se frottait toujours amoureusement contre moi, est brusquement devenu très agressif. Voici six mois que cela dure !

Désormais, il se cache sous le lit et se jette sur moi, toutes griffes dehors. Il me laboure les jambes et essaie de me mordre. »

A ce constat, le vétérinaire interroge la propriétaire.

Il s'agit de savoir si l'animal est sensible à la lumière, aux cris, aux bruits, à la foule, et si un évènement particulier a pu déclencher un tel changement d'attitude.

Elle révèle alors que le comportement du chat s'est modifié à la suite d'un bruit violent de marteau-piqueur.

Le vétérinaire lui prescrit alors *Opium 5 CH* et conseille à la dame de donner le premier jour une dose d'*Opium* et trois jours après d'administrer deux autres remèdes en 15 CH *Ignatia* et *Stramonium*, choisis pour agir sur le système nerveux et réguler les troubles du comportement.

Le lendemain même de la prise d'*Opium*, la propriétaire informe le vétérinaire du changement d'attitude de son animal.

« Mon chat est redevenu comme avant. Il ronronne à nouveau, se montre doux, caressant, épanoui. »

Avec une seule dose d'*Opium*, l'animal s'est transformé et a retrouvé son caractère d'autrefois. Huit mois plus tard, le vétérinaire revoit le chat suite à une rechute et lui prescrit de nouveau ce remède avec succès.

Le résultat obtenu confirme les observations de Pierre Barbier, professeur au Centre Homéopathique de France, qui a constaté combien *Opium* était indiqué pour tous les troubles consécutifs à une peur.

C'est bien d'*Opium* dilué dont il est question, donc il s'agit d'homéopathie pure...

3) Goutte articulaire chez des Perruches et Perroquets

Les dépôts d'acide urique se manifestent au niveau des articulations, le long des tuniques tendineuses ou dans les organes viscéraux (péricarde, foie, intestins).

Dans les cas de goutte articulaire, la douleur est vive, le perroquet déplace son corps d'une patte à l'autre, les doigts ne peuvent pas se plier et les vaisseaux sanguins sont compressés.

On remarque des nodules jaunâtres volumineux (tophi constitués de cristaux d'acide urique) au niveau des articulations devenues très douloureuses.

Dans ce cas, les professionnels jugent que «l'euthanasie est indiquée parce que le traitement est sans effet, que le pronostic est sans espoir et que la souffrance est trop vive ».

Voici un traitement homéopathique qui a réussi à guérir totalement un youyou du Sénégal (*Poicephalus senegalus*) âgé de 7 ans, atteint de goutte bilatérale articulaire.

Durant les 20 premiers jours :

- *Uricum acidum 4 CH* et *Benzoicum acidum 4 CH* trois granules de chaque le matin avec de l'eau d'Evian.

- *Lycopodium 4 CH* et *Pulsatilla 4 CH* trois granules de chaque le soir avec de l'eau d'Evian.

Les 20 jours suivants :

- *Aconitum 4 CH* et *Arnica 4 CH* trois granules de chaque le matin avec de l'eau d'Evian.

- *Cajuputum 4 CH* et *China 4 CH* trois granules de chaque le soir avec de l'eau d'Evian.

Revu 50 jours plus tard, le youyou est complètement guéri, ayant retrouvé la souplesse parfaite de ses deux pattes.

Cette maladie se rencontre également chez les cacatoès, les gabonais, les amazones d'un certain âge, également chez les perruches ondulées.

4) Un empoisonnement par le plomb chez un perroquet

Un autre cas cité dans le Dictionnaire d'homéopathie du Dr De Wailly.

Un amazone à front bleu, *Amazona aestiva*, dénommé Toto grignote un jour des fragments d'une grenouille en plomb, un objet publicitaire dans un restaurant parisien.

L'animal présente très vite une diarrhée profuse, bientôt hémorragique avec des vomissements incoercibles et une grande soif.

Le docteur de Wailly administre aussitôt *Plumbum 4 CH* : six granules dans un verre à liqueur d'eau d'Evian, six gouttes tous les quarts d'heure.

Au bout d'une heure, il ajoute *Phosphorus 4 CH* et *Podophyllum 4 CH* dans l'eau médicamenteuse.

L'animal étant très fatigué, déshydraté et se tenant au fond de sa cage, il injecte en sous-cutanée du *plasma de Quinton*.

Les selles liquides et de couleur brique devinrent au bout de quelques heures un peu plus claires, mais les vomissements restaient incoercibles et épuisants.

Sur les conseils du Professeur Bordet, le Dr de Wailly ajoute *Plumbum 5 CH* toutes les demi-heures avec *Antimonium crudum 4 CH* et *China 4 CH*.

Le soir les selles redeviennent verdâtres mais toujours diarrhéiques et profuses.

L'animal est de nouveau traité au *plasma de Quinton* puis placé sous oxygène.

En raison de crampes musculaires et de coliques douloureuses, *Arsenicum album 4 CH* et *Cuprum metallicum 4 CH* sont ordonnés.

Deux années plus tard, le même perroquet Toto en s'amusant dans la cuisine attaque le tuyau de plomberie et en avale quelques fragments. Les symptômes sont identiques à ceux liés à l'accident avec la grenouille en plomb.

Le même traitement est donc institué.

Deux jours après, le docteur de Wailly lui fait prendre un bon draineur hépatique pendant une vingtaine de jours : *Nux vomica composé*.